

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 12.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois. 15 fr.

La France et l'Étranger, les frais de poste en sus.

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

ROUBAIX, 13 JUILLET 1879

BOURSE DE PARIS DU 12 JUILLET

Cours à terme de 1 h. 05, communiqué par M. F. MASSE, banquier, 82 et 84, rue Richelieu, Paris.

Table with columns: Valeurs, Cours du jour, Cours précédent. Rows include 3 0/0 amortissable, Rente 3 0/0, etc.

Table with columns: BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental), 12 JUIL., 11 JUIL. Rows include 3 0/0, 4 1/2 0/0, etc.

Table with columns: Service particulier, 12 JUIL., 11 JUIL. Rows include Act. Banque de France, Société générale, etc.

Table with columns: DÉPÊCHES COMMERCIALES, New-York, 12 juillet. Rows include Change sur Londres, Café good fair, etc.

Table with columns: DÉPÊCHES DE MM. SCHLAGDENHAUFEN ET C., Havre, 12 juillet. Rows include Ventes 400 b. Marché calme, etc.

BULLETIN DU JOUR L'intérêt de la journée parlementaire au Sénat s'est porté principalement sur les nominations dans les bureaux.

Bernard, d'Andigné, 8^e Victor Hugo, de Remusat: 9^e Duclère, Laborde.

« Bien mieux: les bureaux du Sénat ayant nommé la commission des pétitions, a choisi ses neuf commissaires: MM. Pigeot, de Lamoignon, Tailhand, de Richemond, Monnet, de la droite; et MM. Peyrat, Lamotte, Pelletan et Henri Martin, de la gauche; soit cinq de la droite et quatre de la gauche.

M. Bocher avait prononcé auparavant un discours dans lequel il avait reproché au ministre des travaux publics la création de nouvelles lignes ferrées, création dangereuse pour nos finances.

Deux articles du budget, relatifs au dégrèvement des patentes, ont été votés hier par la Chambre après un discours de M. Brisson et une réponse de M. Léon Say.

Funérailles du Prince Impérial On écrit de Londres: Londres, 10 juillet, soir. Je reviens de Chislehurst. Dans la petite église de Sainte-Marie, si petite et si modeste que plus d'un village de France ne s'en contenterait pas, le drame apparaît prodigieux, saisissant. Le contraste est extraordinaire.

comme il m'a fait l'effet d'un mauvais facteur, en lui rapportant son argent, je lui demandai pourquoi il est venu me conter un tas de blagues.

LA VIEillesse DE MONSIEUR LECOQ Par M. F. DU BOISGOBEY PREMIÈRE PARTIE M. LECOQ se débatoit.

— Non, ce n'est pas ça. J'ai trouvé de l'argent qui a péri... avec sa carte de visite... et je tiens à la lui rendre.

A deux pas, au face du maître-aveu, les tapissiers et employés des pompes funèbres dressent inconsciemment le catafalque destiné à recevoir, le jour de la cérémonie funèbre, le corps du fils, de ce jeune prince dont les partisans espéraient fermement qu'il deviendrait un jour Napoléon IV.

« Tout est absolument faux dans ce récit. Le colonel n'a pas même assez au courant des relations et de la vie du prince pour donner à son misérable roman une apparence de vérité. La scène se passe à Bath et jamais le prince n'y a été, ni le reste de l'uniforme de l'artillerie anglaise, qu'il ne portait jamais. D'ailleurs, hors du service, jamais les officiers anglais ne sortent en uniforme.

Les princes Charles Bonaparte, Joachim Murat, Lucien Bonaparte et Louis Murat, l'amiral Duperré, M. Agado, de Turin, de Ligneville, d'Espouilles, de Brocquing, Couneau, de l'Espérance, Dalvillier, Rouher, Bassano, Fleury, entraient les cendres du prince sur l'Écluse.

Le prince de Galles est arrivé à 4 h. 10. Son Altesse est partie à 4 h. 50. On remarquait parmi l'assistance les ducs d'Edimbourg, de Connaught et de Cambridge, les princes de Saxe et de Monaco, MM. Dury, de Grammont, Chevreau, de Padoue, Pinaud, Busson-Billaud, Hausmann, Larrey, les généraux Pajol, Caunt Beville, Bassano, Portales, d'Aligues-Vives, de Buzon, de Buzon, de l'Isle, de Valon, Buggier, Comte et son fils, Brissac, Tristan Lambert, Ganivet, Tron, Raimbault, Puech, Zanibetti, Vitu, Cavalier, Joliver, etc.

On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

Un grand deuil n'a pas réuni et confondu dépendant ceux qui étaient divisés. On n'affaire que le prince Jérôme-Napoléon avait envoyé par lettre ses condoléances à l'impératrice, et que l'impératrice a refusé de rien répondre. D'ailleurs, on voit jusqu'à dire qu'elle n'a pas voulu recevoir la missive du chef de la branche cadette.

Le général d'Espouilles, M. Rouher, le général Fleury et le général Turner portaient les cordons du poêle. Aussitôt que le corps a été descendu à

les mille francs, mais quand il promettait il tenait. — Et sa méthode valait joliment mieux que celle de Tolbiac. Ce n'est pas le père Lecoq qui vous aurait eu de ces inventions de voiture et de confrontation dans l'appareil. Des poses, quoi! pour se faire valoir avec ses systèmes anglais. Mais, à la maison, ils en sont tous entichés. Je te demande un peu si le muet n'aurait pas aussi bien reconnu le prévenu au Dépôt.

On écrit de Chislehurst à l'Union: « Le Petit Lyonnais a donné et le Figaro a reproduit sous réserve une note anecdote où il parle d'un mariage secret du prince impérial et met en cause Mgr Goddard et un autre ecclésiastique. »

« Tout est absolument faux dans ce récit. Le colonel n'a pas même assez au courant des relations et de la vie du prince pour donner à son misérable roman une apparence de vérité. La scène se passe à Bath et jamais le prince n'y a été, ni le reste de l'uniforme de l'artillerie anglaise, qu'il ne portait jamais. D'ailleurs, hors du service, jamais les officiers anglais ne sortent en uniforme.

« Le corps a été porté sur l'affut par de jeunes officiers de l'armée. Le cercueil est recouvert de velours bleu; il porte huit poignées dorées et est surmonté des lettres L. N.

« On a déposé sur le cercueil un immense drapeau tricolore, sur lequel on a placé le grand cordon de la Légion d'honneur, la médaille militaire et une couronne de lauriers.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

terre, l'arsenal et les neviens du port ont mis leurs drapeaux en berne.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERTIONS:

Annances: la ligne. 26 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c. On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITTE et C^o, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (place de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office du Publicité.

les 7 autres pour les laïques! Ceux-ci n'ont que 17 admissibles sur les 100 premiers!

« Mais le concours des bourses est un concours fait pour l'élite des élèves, et on nous dit: cela ne prouve rien; il y a quelques sujets spéciaux qu'on prépare en vue du concours et auxquels on sacrifie les autres. Cela a été dit au conseil municipal.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.

« On ne rentrait à l'arsenal que sur la présentation d'une carte du Directeur de l'École d'artillerie. Les troupes formant la haie comprenaient les cadets de Woolwich, les Horse Guards, des hussards, des lanciers et de l'artillerie. Elles étaient commandées par le général Turner.